

A la supplique des lépreux l'interpellant, Jésus répond en les envoyant se montrer aux prêtres, ce qui revient à dire qu'ils aillent faire vérifier par les autorités compétentes qu'ils sont guéris. Et c'est en chemin, en y allant, qu'ils sont alors purifiés. Premier point, ô combien, important ici : l'obéissance.

Celle qui a permis à Naaman, un général syrien, un non juif, d'être lui aussi purifié après s'être plongé 7 fois dans le Jourdain comme le lui avait demandé le prophète Elisée, successeur d'Elie. Si le Seigneur peut parfois demander des choses exigeantes, difficiles, mais toujours pour notre bien, le plus souvent, il nous demande de lui obéir dans des choses tout à fait accessibles, même si, inévitablement, elles nécessitent de faire des choix bousculant nos habitudes et notre confort. Pour Naaman, comme les 10 lépreux, la demande est simple mais, néanmoins, il faut obéir pour obtenir la guérison attendue.

Dans l'Eglise catholique, nous avons un sacrement qui nous guérit de nos péchés, qui nous purifie l'âme, qui nous redonne la beauté de notre baptême, qui nous illumine intérieurement de la lumière de Pâques. Nous avons la possibilité de recevoir ce sacrement sur simple demande au prêtre, ou en venant le 1<sup>er</sup> vendredi du mois entre 16h et 17h, au presbytère. Nous avons le Seigneur lui-même qui nous attend, à travers son prêtre, pour nous donner le pardon de nos péchés mais aussi la grâce nécessaire pour avancer dans notre vie spirituelle.

Un seul des 10 lépreux est revenu rendre grâce, dire merci, louer Dieu auprès de son Serviteur Jésus ! Voilà le second point de cet épisode : la reconnaissance des bienfaits du Seigneur Dieu ou, à l'inverse, notre ingratitude ou indifférence. Ainsi, devant ce que le Seigneur a fait pour nous, et continue de faire, quelle est notre attitude ? Devant la vérité de la vie du Christ qui s'offre pour nous, pour notre salut, pour notre réconciliation, pour nous ouvrir les portes du Ciel, comment suis-je ? Quels mots est-ce que je lui adresse dans ma prière quotidienne, si tant est que je prie quotidiennement ?

Le soleil brille et la pluie tombe pour tous, sans distinction, en suis-je reconnaissant envers le Créateur ? Si j'ai de la nourriture dans mon assiette, en suis-je reconnaissant envers le Créateur à l'origine de toute semence et de toute vie, mais aussi reconnaissant envers ceux qui cultivent ou élèvent et, enfin, envers ceux qui transforment et acheminent les produits que je peux acheter grâce à mon travail ou l'aide généreuse d'autres ? Si je suis ce que je suis, si j'ai ce que j'ai, en suis-je reconnaissant envers les personnes concernées particulièrement mes parents ? Si je suis en vie, porteur de tant de bienfaits grâce à une offrande de soi quotidienne, y compris et surtout dans la maladie ou l'épreuve du grand âge, en suis-je reconnaissant envers Celui pour qui chacun a du prix, surtout les petits, les faibles, les humbles, les pauvres ?...